



Assemblée générale

Soixante-neuvième session

79^e séance plénière

Lundi 2 février 2015, à 10 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Kutesa. (Ouganda)

*En l'absence du Président, M. Antoine (Grenade),
Vice-Président, assume la présidence.*

La séance est ouverte à 10 h 15.

Hommage à la mémoire du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud d'Arabie saoudite, Serviteur des deux saintes mosquées

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Avant que nous n'examinions les points inscrits à notre ordre du jour, il est de mon triste devoir d'honorer la mémoire du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud d'Arabie saoudite, Serviteur des deux saintes mosquées, décédé le vendredi 23 janvier 2015. Au nom de l'Assemblée générale, je prie le représentant de l'Arabie saoudite de bien vouloir transmettre nos condoléances au Gouvernement et au peuple saoudiens, ainsi qu'à la famille endeuillée du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud.

J'invite maintenant les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je vais maintenant faire une déclaration au nom de

S. E. M. Sam Kutesa, Président de l'Assemblée générale à sa soixante-neuvième session, à la suite du décès du Roi d'Arabie saoudite, S. M. le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, Serviteur des deux saintes mosquées.

« C'est avec beaucoup de respect et de regret que je rends hommage au Roi Abdullah, décédé il y a quelques jours. Le Roi laisse un héritage important grâce à ses contributions majeures au développement du Royaume, de la région arabe et du monde entier. L'autorité et l'esprit visionnaire dont il a fait preuve dans son pays ont permis de réelles avancées dans de nombreux domaines clefs. Ses efforts ont permis à sa nation de jouer un rôle actif au niveau international et de nouer de nombreux partenariats. Sous sa direction, l'Arabie saoudite a participé de façon notable au règlement des questions humanitaires, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de vie des peuples du monde. Les efforts du Roi pour encourager le dialogue, l'harmonie et la paix resteront dans nos mémoires. En particulier, il a pris des mesures audacieuses pour faire avancer l'Initiative de paix arabe en vue d'instaurer une paix durable dans la région.

Pour terminer, j'aimerais adresser mes sincères condoléances à sa famille endeuillée,

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).

15-02819(F)



Document adapté

Merci de recycler



au Gouvernement et au peuple d'Arabie saoudite. Que l'âme du Roi Abdullah repose en paix. »

Je donne maintenant la parole à S. E. le Secrétaire général, Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Je tiens à remercier l'Assemblée générale d'avoir organisé la présente cérémonie. C'est un honneur pour moi de me joindre à tous ceux ici présents pour saluer la vie et l'héritage du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, Serviteur des deux saintes mosquées.

Le Roi Abdullah, dirigeant éclairé et compatissant, a présidé au développement de l'Arabie saoudite, œuvré à la paix et à la sécurité et lutté contre le terrorisme, consacrant son énergie à la réconciliation et à l'entente entre les peuples de différentes cultures par le biais du dialogue interconfessionnel. Je lui suis tout particulièrement reconnaissant de son soutien sans faille à l'Organisation des Nations Unies et aux moins favorisés d'entre nous. Il s'est battu contre la faim dans le monde. En 2008, pendant la crise provoquée par l'augmentation du prix des denrées alimentaires, il a fait en sorte que 500 millions de dollars soient alloués au Programme alimentaire mondial (PAM) – le don le plus important jamais reçu par le PAM. Plus récemment, le Roi Abdullah a apporté un soutien généreux à l'action humanitaire en Syrie et en Iraq, où des millions de personnes vivent dans le besoin. Il s'est employé également à promouvoir le dialogue entre les différentes religions dans le monde. En 2008, il est devenu le premier Roi d'Arabie saoudite à prendre la parole devant l'ONU lors d'une réunion importante de deux jours des dirigeants mondiaux.

Je l'ai rencontré à plusieurs reprises, et tout récemment à Djedda, en juillet dernier. Cette rencontre a porté principalement sur le règlement du conflit au Moyen-Orient et la relance de l'Initiative de paix arabe, dont il était l'élément moteur. Mais nous avons aussi abordé d'autres sujets. Il m'a dit sa foi dans la fraternité entre les êtres humains. Il a souligné que les tensions entre les religions et les cultures ne sont pas liées à la religion mais aux responsables politiques qui exploitent les divisions. À l'issue de notre rencontre, je l'ai remercié pour son rôle de chef de file. Je lui ai dit que sa compassion me donnait une nouvelle énergie. Il m'a simplement répondu qu'il ne recherchait ni la reconnaissance, ni la gratitude. Il m'a dit, au contraire « Ce que je fais incombe à tout être humain ». Ce message d'humilité et de grâce a été le dernier qu'il m'a adressé, et celui par lequel je me souviendrai le plus de lui.

Le Roi Abdullah a vécu une période très agitée et changeante. Ses efforts ont eu une incidence sur les mondes arabe et islamique et sur la communauté internationale. J'adresse mes condoléances à famille royale endeuillée et au peuple d'Arabie saoudite. J'adresserai ces condoléances de vive voix lorsque je me rendrai en Arabie Saoudite, j'espère très prochainement.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Maroc, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Laassel (Maroc) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Afrique, en cette triste occasion pour nous tous, à la suite de la disparition, le 23 janvier 2015, du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud. Le Groupe des États d'Afrique approuve vivement la décision de tenir une séance extraordinaire de l'Assemblée générale pour rendre hommage au Roi Abdullah. Par ce geste très significatif, nous saluons l'attachement de ce dirigeant éclairé à la paix et de la sécurité internationales.

Le Groupe des États d'Afrique tient à adresser ses condoléances au Gouvernement et au peuple d'Arabie saoudite pour cette grande perte, qui est aussi une perte pour la communauté internationale tout entière, notamment pour notre continent, l'Afrique.

C'est une perte pour nous tous si l'on songe aux conseils avisés du Roi et à ses contributions à la paix et à la sécurité internationales, ainsi qu'à la coopération internationale. En effet, sous son règne, l'Afrique a bénéficié de nombreux projets axés sur le développement socioéconomique et la coopération dans de nombreux domaines. Très récemment, le Roi Abdullah a versé 35 millions de dollars en faveur de la lutte contre l'Ebola sur le continent africain – l'Ebola ayant été considéré par le Conseil de sécurité comme une menace pour la paix et la sécurité.

En sa qualité de Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi n'a épargné aucun effort pour permettre aux pèlerins du monde entier, y compris ceux de notre continent, d'accomplir leur rituel dans des conditions parfaites et respectueuses.

Le Roi partageait également l'idée d'un dialogue entre les civilisations pour prévenir tout extrémisme susceptible de susciter des tensions entre les civilisations. Ses efforts pour réduire le fossé entre les cultures, apaiser les tensions et éviter ainsi ce qu'on appelle le choc des civilisations se sont concrétisés par la création à Vienne, en 2011, du Centre international Roi

Abdullah Bin Abdulaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel.

Aujourd'hui, nous voyons se propager un extrémisme et un terrorisme violents. Dès son accession au trône, le Roi avait décidé de s'attaquer à la version locale d'Al-Qaida, qui avait commis des attentats terroristes en Arabie saoudite, et, en 2006, il était parvenu à débarrasser le pays du fléau du terrorisme. Il avait entrepris également de lutter contre le terrorisme au niveau international. En 2014, l'Arabie saoudite avait été le fer de lance de la création du Centre des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme avec une contribution de 100 millions de dollars. Les États d'Afrique ont un besoin pressant de bénéficier des programmes lancés par le Centre pour renforcer leurs capacités dans la lutte contre le terrorisme et les groupes terroristes comme Boko Haram.

En ce qui concerne la question de Palestine, à laquelle les États d'Afrique sont impatients qu'on trouve une solution, le Roi n'a ménagé aucun effort pour faire progresser le règlement du conflit israélo-palestinien, sur la base de deux États, en prenant en compte l'Initiative de paix arabe, adoptée lors du Sommet de la Ligue des États arabes, tenu à Beyrouth en 2007.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Viet Nam, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M^{me} Nguyen (Viet Nam) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de m'exprimer au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique en cette séance solennelle de l'Assemblée générale au cours de laquelle nous honorons la mémoire de S. M. le Roi Abdullah Bin Abdulaziz du Royaume d'Arabie saoudite, Serviteur des deux saintes mosquées.

Je tiens tout d'abord à remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir permis la tenue de la présente séance de l'Assemblée générale. Au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, j'adresse mes sincères condoléances à la famille endeuillée du Roi Abdullah, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple du Royaume d'Arabie saoudite, qui est membre du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

Le décès du Roi Abdullah est une grande perte pour la famille royale, le Gouvernement et le peuple d'Arabie saoudite. Le monde a perdu un dirigeant admirable. Sous sa direction, le Royaume d'Arabie saoudite a accompli des progrès remarquables et contribué à la

prospérité de son peuple. La communauté internationale n'oubliera pas l'attention et la contribution apportées par le Roi Abdullah aux initiatives diplomatiques visant le règlement des questions régionales et internationales, en particulier au Moyen-Orient. Comme l'a indiqué le Secrétaire général, le Roi Abdullah a été l'élément moteur de l'Initiative de paix arabe et l'héritage qu'il laisse est susceptible d'ouvrir la voie de la paix au Moyen-Orient.

La communauté des Nations Unies se rappellera également le Roi Abdullah grâce à la contribution de l'Arabie saoudite, sous sa direction, aux activités de l'ONU, de ses principaux organes, institutions et organismes spécialisés, notamment dans le domaine du développement, de la coopération et de l'aide humanitaire. Cette contribution importante a considérablement renforcé le rôle joué par les Nations Unies pour préserver la paix et la sécurité internationales et promouvoir le développement.

Étant donné l'héritage concret du Roi et le souvenir marquant de son autorité, nous sommes convaincus que la famille royale, le Gouvernement et le peuple d'Arabie saoudite continueront d'œuvrer au développement national. Nous sommes convaincus également que le Royaume d'Arabie saoudite, sous la direction du Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud, poursuivra sa collaboration aux efforts communs en faveur de la paix, de la sécurité et du développement dans le monde entier.

En cet instant solennel, je tiens à réaffirmer notre volonté de coopérer avec le Gouvernement et le peuple d'Arabie saoudite dans nos efforts communs pour l'instauration d'un monde meilleur.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Hongrie, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M^{me} Bogyay (Hongrie) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de m'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

Le Groupe des États d'Europe orientale adresse ses condoléances au Gouvernement et au peuple d'Arabie saoudite à la suite du décès, le 23 janvier, du Serviteur des deux saintes mosquées, S. M. le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud d'Arabie saoudite.

Le Roi Abdullah a consacré sa longue et noble vie à son pays, à sa modernisation et à son développement

économique. Sa Majesté a été une figure importante sur la scène régionale et internationale, notamment en raison du soutien qu'il a apporté au dialogue entre les religions et les cultures. Il a joué un rôle déterminant dans la région en luttant contre l'extrémisme et en favorisant la paix et la stabilité, en particulier par le biais de l'Initiative de paix arabe. En cette triste occasion, le Groupe des États d'Europe orientale adresse ses sincères condoléances à la famille royale et au Gouvernement et au peuple d'Arabie saoudite.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant d'Haïti, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Régis (Haïti) : C'est un très grand honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes, pour exprimer notre émotion et notre tristesse devant le deuil qui vient de frapper le Royaume de l'Arabie saoudite avec la disparition du Roi Abdullah Bin Abdelaziz Al Saud. En cette douloureuse circonstance, le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes s'associe à la communauté des États Membres de l'Organisation des Nations Unies, pour présenter ses sincères condoléances au noble peuple saoudien et à son Gouvernement.

Héritier d'une illustre lignée de monarques, dont l'histoire se confond avec celle du Royaume d'Arabie saoudite, le Roi Abdullah en aura été l'une des figures les plus marquantes.

On mesure avec admiration le chemin parcouru, sous sa conduite éclairée, par l'Arabie saoudite, pays en plein essor, qui se classe au rang des 20 plus grandes économies du monde. Réformateur, le Roi Abdullah a su entreprendre l'adaptation du Royaume aux impératifs de notre temps, accompagnant son évolution avec cette détermination et ce sens de la mesure qu'on est unanime à lui reconnaître. Il a contribué à donner une nouvelle impulsion à la modernisation économique et politique du pays, faisant de l'Arabie saoudite un État respecté, modèle de stabilité dans une région déchirée par les conflits, qui s'impose comme un acteur de premier plan, exerçant une influence modératrice essentielle, voire indispensable, non seulement dans le golfe Arabo-Persique et au Moyen-Orient mais aussi sur l'échiquier mondial.

Serviteur des lieux saints de l'islam, le Roi Abdullah Bin Abdelaziz Al Saud était une personnalité unanimement respectée, dépositaire de cette sagesse qui

puise sa source dans les grandes valeurs universelles qui rassemblent toutes les religions, les croyances et les cultures et qui permettent à tous les hommes de se reconnaître comme faisant partie de l'humanité. Sa visite historique au Vatican, illustration de sa foi dans le dialogue interreligieux, est restée dans toutes les mémoires.

Le Roi Abdullah a été aussi un apôtre de la paix. Nul n'ignore l'action modératrice qu'il a déployée pour favoriser l'apaisement des tensions et le dialogue dans une région profondément marquée par les conflits de toutes sortes. Agir pour la paix au Moyen-Orient, dépasser les affrontements séculaires, les fractures et les drames du XX^e siècle, telle a été l'une de ses plus nobles ambitions. Qui ne se souvient du courage admirable dont il a fait preuve en présentant son offre de paix globale avec Israël, initiative qui restera à jamais associée à son nom (voir A/63/PV.46)? Les peuples du monde entier lui sauront éternellement gré d'avoir fait valoir avec force que seul un règlement politique négocié, associant l'ensemble des acteurs et ayant l'appui et la garantie de la communauté internationale, peut amener une solution durable au Moyen-Orient.

Le roi Abdullah aura incontestablement contribué à accroître le rayonnement de son pays, à faire de l'Arabie saoudite, berceau de l'islam, un pays phare du golfe. Il a été également porteur d'une grand ambition internationale, dont la communauté internationale lui sera toujours reconnaissante : celle de la construction d'un monde meilleur, qui privilégie ce qui réunit tous les hommes, par-delà ce qui les sépare. À ce titre, il aura éminemment servi cette cause qui est si chère au coeur des Nations Unies et qui en est d'ailleurs la raison d'être : celle de la paix et de la solidarité universelles.

Sa disparition est donc une perte non seulement pour le Royaume d'Arabie saoudite et pour le monde islamique, mais aussi pour le monde entier qui perd en lui un dirigeant éminent, dont la noblesse, le courage et la générosité étaient unanimement appréciés, un ardent partisan du dialogue des civilisations, conscient de la communauté de destins de tous les peuples, qui aura puissamment contribué à la cause de la paix et de la solidarité internationales.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Riecken (Autriche) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de m'exprimer aujourd'hui au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États. Nous sommes profondément attristés par la disparition du Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, Roi et Premier Ministre du Royaume d'Arabie saoudite. Nous adressons nos sincères condoléances à la famille royale et au peuple d'Arabie saoudite.

Le Roi Abdullah était un homme d'une grande clairvoyance, un grand dirigeant qui a largement contribué au progrès du Royaume d'Arabie saoudite. Il a été un des principaux architectes du développement économique de son pays et de ses progrès sur le plan politique. Il a notamment conduit la transformation économique du Royaume, présidé ses premières élections municipales et renforcé le rôle joué par le Conseil consultatif Choura en nommant des femmes en son sein. Sous sa direction, le pays a connu une croissance remarquable, ce qui a contribué à la prospérité à son peuple. Il a également donné la priorité à l'éducation, en créant notamment l'ambitieux programme de bourses d'études du Roi Abdullah. Nous, au sein du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, avons eu le privilège d'accueillir dans les institutions d'enseignement de nos pays de nombreux bénéficiaires de ce programme.

Le Roi Abdullah était attaché à une paix juste et durable au Moyen-Orient, notamment par le biais de l'Initiative de paix arabe, ainsi qu'à la lutte contre le terrorisme. Son précieux apport au Centre des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme, ici, à New York, fera partie de son héritage. Nous tenons aussi à lui rendre hommage pour son généreux soutien humanitaire aux personnes en difficulté et son aide au développement, de même que pour son action en faveur d'un dialogue international entre les religions.

Nos pensées vont à S. M. le Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud au moment où il accède au trône et va mettre à profit les nombreuses réalisations du Roi Abdullah. Le rôle moteur joué par le Roi Abdullah dans les mondes arabe et islamique et au sein de la communauté internationale ne sera pas oublié.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

M^{me} Power (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis, pays hôte de l'ONU,

je tiens à exprimer mes condoléances au peuple et au Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite à la suite du décès du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud.

Selon un proverbe arabe, « L'arbre naît d'une graine ». Le Roi Abdullah a planté de nombreuses graines pour l'avenir de l'Arabie saoudite, notamment dans le domaine de l'éducation de son peuple. Peu après son accession au trône en 2005, il a créé un ambitieux programme de bourses pour permettre aux étudiants saoudiens d'étudier à l'étranger. Aujourd'hui, plus de 87 000 étudiants saoudiens poursuivent des études aux États-Unis, et 33 000 dans d'autres pays à travers le monde. Près de la moitié des étudiants saoudiens qui participent à ce programme aux États-Unis sont des filles. Ces étudiants boursiers ne sont pas seulement des ambassadeurs de l'Arabie saoudite dans le monde, de retour chez eux, ils sont des ambassadeurs du monde en Arabie saoudite. Ce qui a été semé par l'éducation et l'expérience grandira et se transmettra aux familles et communautés de ces étudiants pour le restant de leur vie. Apprenant le décès du Roi, Mohammed Hakeem, un étudiant saoudien en doctorat au Canada, a tweeté, « Je suis un boursier. Je suis l'enfant de son rêve... Mon cœur est brisé. » Le Roi Abdullah a également créé à la fois une université mixte et une université pour femmes, mis sur pied des programmes d'enseignement supérieur dispensés dans les écoles du Royaume, et accordé aux femmes, en 2011, le droit de voter et de se présenter aux élections municipales.

Pendant le règne du Roi Abdullah, les États-Unis et l'Arabie saoudite ont œuvré ensemble pour relever de nombreux défis. Le Roi Abdullah a donné la priorité au lien États-Unis-Arabie saoudite dans le combat contre le terrorisme, notamment pour lutter contre les groupes extrémistes violents tels qu'Al-Qaida et l'État islamique en Iraq et au Levant, et contre les combattants étrangers. Il est également à l'origine de l'Initiative de paix arabe, document fondateur visant à parvenir à un consensus sur un règlement juste et acceptable du conflit israélo-palestinien, prévoyant deux États. Selon les mots du Président Obama, « Cette initiative lui survivra en tant que contribution durable à la recherche de la paix dans la région ».

Les efforts du Roi Abdullah pour encourager et élargir le dialogue interconfessionnel constitueront un héritage durable que nous devons tous approfondir. Grâce à ses contributions humanitaires, y compris le versement de 500 millions de dollars pour répondre aux catastrophes humanitaires en Iraq et en Syrie, des

personnes recevront de la nourriture pendant ce très cruel hiver. Le Secrétaire d'État Kerry l'a déclaré la semaine dernière, et nous le répétons aujourd'hui, les États-Unis ont perdu un ami, et le Royaume d'Arabie saoudite, le Moyen-Orient et le monde ont perdu un dirigeant vénéré.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Groupe des États arabes.

M^{me} Kawar (Jordanie) (*parle en arabe*) : Nous déplorons aujourd'hui la disparition du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, dirigeant et roi éclairé, qui a consacré sa vie au service de sa nation et de son pays. Il a défendu la cause des nations arabes et islamiques et de l'humanité, avec une véritable authenticité.

Le décès du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud est une grande perte, car c'était un homme à la stature profondément ancrée dans le corps du monde arabe. Ses valeurs étaient nobles et courageuses, et nous nous rappellerons son empreinte et son action en faveur de l'unité arabe par le renforcement de ses piliers et la défense de la cause arabe dans les circonstances les plus difficiles. Son rôle ne s'est pas limité aux pays arabes, mais au-delà il a englobé les questions islamiques et mondiales. Aujourd'hui, nous nous rappelons l'héritage très concret qu'il nous laisse, ainsi qu'aux générations futures, afin que son nom et sa mémoire soient à jamais attachés au rôle constructif qu'il a joué, aux efforts qu'il a déployés dans la défense des nobles causes, où qu'elles soient.

Aujourd'hui, alors que nous rendons hommage à un grand visionnaire, nous ne pouvons citer que quelques-unes de ses réalisations, car elles sont trop nombreuses. Pendant une décennie, il a fait progresser son pays, en stimulant son développement et en faisant de lui un membre essentiel de la communauté mondiale. Il a accordé une grande importance à l'éducation, estimant qu'elle permet de mesurer les progrès accomplis par un pays, en créant de nombreux instituts et universités. Il a œuvré à la promotion du système éducatif du Royaume et, à cet égard, nous ne saurions manquer de souligner le rôle qu'il a joué dans le développement de l'ensemble du pays et de nombreux secteurs, notamment le secteur social et ceux de la santé et de l'économie. Nous nous rappelons aussi les efforts qu'il a déployés pour améliorer les possibilités offertes aux femmes en Arabie saoudite, intimement convaincu de l'importance de leur rôle. Il s'est également employé à renforcer le rôle de la

jeunesse au sein de la société saoudienne et sur tous les autres plans.

Le Roi Abdullah n'a épargné aucun effort pour défendre la cause de l'islam et mettre en exergue l'image modérée et véritable de l'islam, car il était conscient de la nécessité de répondre aux mensonges proférés par les groupes extrémistes violents qui veulent détruire l'image de l'Islam. Il était un ardent défenseur du dialogue et de la modération, rejetant la violence, l'extrémisme et le terrorisme sous toutes leurs formes. Il a encouragé de nombreuses initiatives visant à promouvoir le dialogue entre les civilisations et les religions et à établir des relations harmonieuses avec autrui. Ses efforts pour faire progresser la notion de coexistence, appeler à la paix, à l'amour et à la stabilité, ainsi qu'au règlement des différends par la voie du dialogue, tout en renforçant la coopération entre les peuples du monde, serviront d'exemple à tous ceux qui œuvrent dans ces domaines.

Nous sommes confortés aujourd'hui dans cette pensée par le fait que l'homme qui va marcher sur les traces du défunt est le nouveau Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud, Serviteur des deux saintes mosquées. Nous souhaitons également au Prince héritier Muqrin Bin Abdulaziz Al Saud et au Prince Muhammad Bin Nayef Bin Abdulaziz Al Saud plein succès, bonne santé et longue vie afin qu'ils poursuivent sur la voie tracée par le Roi Abdulaziz.

Enfin, nous formons le vœu que le Royaume d'Arabie saoudite continue de voir prospérer la paix, la stabilité et le progrès sous le règne du Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud, Serviteur des deux saintes mosquées.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Koweït, qui va s'exprimer au nom de l'Organisation de la coopération islamique.

M. Alotaibi (Koweït) (*parle en arabe*) : J'ai l'honneur de m'exprimer ici, aujourd'hui, au nom de l'Organisation de la coopération islamique. Je tiens à adresser mes sincères remerciements et ma gratitude à S. E. le Président de l'Assemblée générale pour avoir organisé la présente séance et nous permettre ainsi d'exprimer notre grande tristesse et de transmettre nos condoléances à la famille royale, au Gouvernement et au peuple d'Arabie saoudite à la suite de la perte par l'Oumma islamique du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, Serviteur des deux saintes mosquées.

La communauté internationale tout entière, et le monde musulman en particulier, ont perdu un dirigeant

exceptionnel et admirable, qui n'a jamais hésité à venir en aide ou prêter assistance quand il le fallait à des millions de personnes à travers le monde, frappées par des catastrophes naturelles, des épidémies ou des conflits. De cette façon, il a témoigné de son profond attachement à la coopération internationale et au partenariat entre toutes les nations, ainsi qu'au dialogue entre tous les pays et les peuples, indépendamment de leurs cultures ou confessions.

Nous sommes réunis ici, dans cette salle de l'Assemblée générale, pour rappeler avec beaucoup de gratitude la contribution inestimable du Roi et ses réalisations remarquables dans des domaines aussi différents que la lutte contre le terrorisme, la fourniture d'une aide humanitaire, la promotion de la paix et du dialogue entre les religions et les cultures. Dans ce contexte, personne ne peut nier les efforts déployés par le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al-Saud pour assurer le succès de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale, tenue en novembre 2008, à sa soixante-troisième session (voir A/63/PV.46), ni l'initiative saoudienne visant la création du Centre international Roi Abdullah Bin Abdulaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel, qui illustre parfaitement toute l'importance que le Roi attachait au partenariat et à la coopération entre les peuples et les cultures, ainsi qu'au renforcement des moyens pour améliorer le rapprochement et la fraternité entre eux.

Les grandes contributions du défunt pour garantir la prospérité et le progrès au Royaume d'Arabie saoudite, ainsi que toutes les réalisations et les succès sous son règne, ne l'ont pas empêché de tendre la main à des millions de personnes à travers le monde. Le monde musulman se rappellera toujours avec fierté l'expansion historique des deux saintes mosquées et les efforts concrets déployés par l'Arabie saoudite pour permettre à tous les musulmans de jouir du droit d'accomplir le grand pèlerinage (Hadj) ou la Omra. C'est une très grande perte, car cet homme a consacré sa vie au bien-être et à la gloire de son peuple; il a défendu honnêtement et inlassablement la cause des nations musulmanes et œuvré à la promotion d'une société islamique où prévalent l'amour, la coopération, la tolérance et la fraternité.

L'Organisation de la coopération islamique pleure la disparition d'un grand dirigeant, qui, tout au long de sa vie, s'est préoccupé du sort du monde musulman, et prie le Tout-Puissant pour qu'il lui accorde grâce et miséricorde et le récompense pour ses bonnes actions.

Nous sommes certains que son successeur, le Roi Salman Bin Abdulaziz Al-Saud, Serviteur des deux saintes mosquées, continuera de conduire, de façon sage et avisée, le Royaume d'Arabie saoudite sur la voie de la croissance, de la prospérité et du bien-être de son peuple et confortera le rôle clé joué par l'Arabie saoudite en développant la coopération internationale, en encourageant les partenariats et en garantissant la paix et la sécurité internationales.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Qatar, qui va s'exprimer au nom du Conseil de coopération du Golfe.

M^{me} Al-Thani (Qatar) (*parle en arabe*) : J'ai le plaisir de m'exprimer au nom des États membres du Conseil de coopération du Golfe – le Royaume de Bahreïn, l'État du Koweït, le Sultanat d'Oman, le Royaume d'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et de mon pays, l'État du Qatar. En tant que Président de la présente session annuelle du Conseil, le Qatar voudrait remercier le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué cette réunion, nous permettant ainsi de rendre hommage à un grand dirigeant, à qui le monde entier est reconnaissant pour ses réalisations dans différentes sphères de la vie, et en particulier au nom de causes de grande importance pour la communauté internationale. À cet égard, au nom du Conseil de coopération du Golfe, je tiens à remercier les groupes géographiques et les États Membres de l'ONU de leur participation à la présente séance et de leurs condoléances.

Les mondes arabe et musulman, en particulier les pays du Conseil de coopération du Golfe, ont perdu un grand dirigeant et une éminente personnalité de ces mondes, le Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud du Royaume d'Arabie saoudite, notre pays frère. Étant donné nos relations étroites en tant que pays frères de la communauté du Golfe, unis au sein du Conseil de coopération du Golfe, et conscients des réalisations accomplies par le défunt, nous sommes profondément affligés par sa disparition. Les mots nous manquent pour exprimer ce que nous ressentons. Mais notre foi en Dieu nous permet de croire que le legs du Roi peut renforcer les droits de chacun. Le monde n'oubliera jamais ce qu'il a accompli et ne l'oubliera jamais.

La communauté du Golfe a perdu une figure historique et éminente, qui a beaucoup contribué à la coopération et à la promotion du rôle joué par le Conseil de coopération du Golfe aux niveaux régional et

international. Le monde a perdu un homme éclairé, qui était fermement attaché à la coopération internationale et à la nécessité de tout mettre en œuvre pour réaliser la coopération entre les peuples, quelles que soient leurs origines religieuses ou culturelles, afin d'apaiser les crises et d'œuvrer à la paix dans le monde. Il a joué un rôle majeur dans l'organisation d'une réunion de haut niveau sur le dialogue interconfessionnel, tenue le 12 novembre 2008, ici, à New York, pendant l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session (voir A/63/PV.46). Au cours de cette réunion, le défunt a proposé la création d'un institut mondial pour la paix et le dialogue humain, au Siège des Nations Unies, et nous voyons aujourd'hui les résultats de cette action au travers du Centre international Roi Abdullah Bin Abdulaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel, qui joue un rôle important à cet égard. Sur le plan humanitaire, le défunt a joué un rôle majeur, accueilli favorablement par les organisations régionales et internationales. Son appui ne s'est pas limité à un groupe ou une catégorie, mais a englobé tous ceux qui ont besoin d'aide dans le monde.

Pleinement conscient de l'importance de la paix et de la stabilité au Moyen-Orient, le défunt a proposé l'Initiative de paix arabe entre nos pays et Israël, adopté lors d'un sommet à Beyrouth, en 2002. Cette initiative est l'un des points de référence principaux dans les efforts pour parvenir à une paix juste et durable, fondée sur une solution de deux États. Dans une vision d'ensemble, le défunt a également lancé une initiative pour combattre le terrorisme dans le monde lors de la Conférence internationale pour lutter contre le terrorisme, tenue à Riyad en 2005. À l'occasion de cette conférence, il a annoncé le lancement d'une initiative visant la création d'un centre pour lutter contre le terrorisme, qui a bien été créé au sein des Nations Unies et qui poursuit ses efforts pour soutenir les initiatives internationales pour lutter contre le terrorisme.

Le Roi Abdullah était un homme avisé, un dirigeant, un être humain qui a œuvré inlassablement au service de sa nation et de son pays. Au cours de son règne, il a fait montre de dévouement à l'égard de son pays et de son peuple, de la communauté islamique et humanitaire. Le monde est témoin de tout ce qu'il a réalisé pour apporter la prospérité à son pays. Le Royaume a accueilli des millions de musulmans venus faire leur hajj ou pèlerinage annuel à La Mecque. Il a œuvré à l'expansion du complexe des deux saintes mosquées, ce dont nous lui sommes reconnaissants.

Pour finir, à l'heure où nous remémorons les grandes réalisations nationales, régionales et internationales du défunt Roi, nous sommes convaincus que l'actuel Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud, est le digne successeur du meilleur des prédécesseurs. Il poursuivra sans nul doute avec sagesse sur la voie de la coopération avec la communauté internationale pour relever les défis et créer un monde où prévalent la paix, la stabilité et la croissance.

C'est là un réconfort pour nous en cette période de deuil. Que Dieu accueille l'âme du défunt Roi. Nous prions pour lui.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Arabie saoudite.

M. Al-Mouallimi (Arabie saoudite) (*parle en arabe*) : Le 23 janvier, le Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud d'Arabie saoudite, a quitté notre monde. Avec sa disparition, le monde a perdu une personnalité rayonnante ainsi qu'un éminent et admirable dirigeant. Le défunt était l'un des plus nobles, des plus courageux et des plus généreux hommes qui soient. C'était un homme d'État dont les actions ont touché le cœur des hommes et des femmes à travers le monde.

Le cœur du Roi Abdullah était ému par le sort de ceux qui avaient faim ou qui se trouvaient dans le besoin. Il a été l'un des premiers à contribuer au Programme alimentaire mondial. Il a fourni de l'aide aux victimes d'inondations, de catastrophes naturelles et d'épidémies sur tous les continents de la planète.

Le cœur du Roi Abdullah débordait d'amour, de paix, de compréhension mutuelle et de désir de garantir la communication entre tous les peuples de la Terre. Il avait lancé de cette même tribune une initiative en faveur du dialogue entre les fidèles de diverses religions et cultures. Il a toujours défendu la Charte des Nations Unies et les principes qui y sont énoncés. Il a toujours prôné la paix et l'harmonie dans le monde.

Ces derniers jours, Riyad a reçu un grand nombre de dirigeants d'États Membres de l'ONU qui sont venus partager notre chagrin et offrir leurs condoléances à la famille du défunt. Aujourd'hui, l'Assemblée générale est réunie pour exprimer les sentiments sincères qui l'animent. Si la disparition du Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud, en tant que chef d'État, est une perte pour le monde, pour l'humanité et pour les

Nations Unies, le peuple saoudien et moi-même avons perdu un père bienveillant, chaleureux et amical, dont les dernières paroles, lorsqu'il a fait ses adieux à son peuple, ont été « Ne m'oubliez pas dans vos bonnes prières. »

Nous n'oublierons pas notre bon roi. Ici aussi, les témoins de l'oeuvre de Dieu dans l'univers venus de tous les continents évoquent les bonnes actions du Roi. Que Dieu lui accorde la meilleure des récompenses pour tout ce qu'il a fait pour l'humanité.

Je voudrais transmettre à l'Assemblée les salutations et les remerciements de l'actuel Serviteur des deux saintes mosquées, le Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud, qui a endossé le rôle de leader et qui poursuivra fidèlement notre marche en avant. Il tend la main de l'Arabie saoudite à toutes les nations du monde au nom de l'amour, de l'amitié, de la paix et de l'harmonie.

Je remercie mes chers frères et collègues. Je remercie les dirigeants et les peuples de leurs pays. Nous remercions Dieu de nous avoir gratifiés de la vie de notre Roi Abdullah Bin Abdulaziz Al Saud. Nous remercions Dieu de nous avoir gratifiés de souvenirs remarquables après son départ. Nés poussière, nous redevenons poussière, nous appartenons à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.

Hommage à la mémoire de S. E. M. Mårten Grunditz, Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Il est également de mon triste devoir d'honorer la mémoire de v.S. E. M. Mårten Grunditz, Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies, , décédé le mardi 27 janvier. Au nom de l'Assemblée générale, je prie le représentant de la Suède de bien vouloir transmettre nos condoléances au Gouvernement et au peuple suédois, ainsi qu'à la famille endeuillée de l'Ambassadeur Mårten Grunditz.

J'invite maintenant les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à sa mémoire.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je vais maintenant faire une déclaration au nom de S. E. M. Sam Kutesa, Président de l'Assemblée générale, à la suite du décès de S. E. M. Mårten

Grunditz, Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies :

« Aujourd'hui, nous rendons hommage à l'Ambassadeur Grunditz, dont le décès la semaine dernière a profondément attristé la communauté des Nations Unies. J'ai eu le privilège d'interagir et de travailler avec l'Ambassadeur Grunditz au cours de ces derniers mois. Je sais que je m'exprime au nom d'un grand nombre d'entre nous lorsque j'affirme qu'il laissera un grand vide.

Le travail accompli par l'Ambassadeur ici à l'ONU s'étend sur près de cinq ans et laisse derrière lui un héritage indélébile. L'Ambassadeur Grunditz nourrissait un grand intérêt pour nombre de questions essentielles aux activités de l'Organisation, à savoir le développement, le maintien de la paix, les questions humanitaires et les droits de l'homme.

L'Ambassadeur Grunditz avait une vision globale des affaires internationales. Il s'intéressait tout particulièrement aux questions plus générales de la consolidation de la paix et occupait la fonction de président de la formation Libéria de la Commission de consolidation de la paix. Il croyait en outre fermement à l'importance de renforcer la coopération entre les organisations régionales et l'ONU.

L'Ambassadeur a travaillé d'arrache-pied sur les questions liées aux droits des personnes vulnérables, y compris les personnes handicapées et les enfants. Pas plus tard qu'en novembre dernier, il a contribué à l'organisation d'une réunion de haut niveau à l'occasion de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant.

Pour terminer, je voudrais présenter mes condoléances les plus sincères à la famille endeuillée, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple suédois. Que son âme repose en paix.

Je donne maintenant la parole à S. E. le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Je remercie l'Assemblée générale d'avoir pris le temps de rendre hommage à la mémoire de S. E. l'Ambassadeur de la Suède, M. Mårten Grunditz, ce matin.

L'Ambassadeur Grunditz a eu une brillante carrière diplomatique. Il a été affecté à Moscou, à

Beijing, à Washington et dans d'autres capitales. La diversité géographique de ses affectations correspond à la profondeur de son attachement à la coopération internationale et aux Nations Unies.

Durant les quatre ans et demi qu'il a passés ici à New York en tant que Représentant permanent de la Suède, il a participé activement à nos efforts dans tous les domaines. En particulier, je lui suis reconnaissant pour son plaidoyer en faveur des droits des personnes handicapées, son dévouement à la consolidation de la paix au Libéria et son attachement à perpétuer l'héritage de l'ancien Secrétaire général, M. Dag Hammarskjöld.

Il était connu – et l'on se souviendra de lui – pour sa cordialité, sa gentillesse, son intégrité et sa dignité. Je remercie l'Assemblée générale d'avoir pris le temps ce matin de rendre hommage à la mémoire d'un collègue, et je présente mes condoléances à la famille de l'Ambassadeur Grunditz, M^{me} Åhs-Grunditz et leurs deux enfants, à ses nombreux amis, à ses collègues du Ministère suédois des affaires étrangères et à tous ceux qui ont été touchés par ce deuil.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Maroc, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Laassel (Maroc) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Afrique.

Le Groupe des États d'Afrique présente ses sincères condoléances à la famille et aux proches de feu S. E. M. Mårten Grunditz, Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York, ainsi qu'au Gouvernement suédois. Le Groupe voudrait rendre ici un hommage tout particulier à un homme connu pour son empathie, son dévouement et sa générosité, qui nous a tous inspirés.

Feu Mårten Grunditz était également connu pour son dynamisme, son abnégation et son engagement sincère en faveur de notre continent africain, en particulier en ce qui concerne les questions de consolidation de la paix. M. Grunditz était Président de la formation Libéria au sein de la Commission de consolidation de la paix et a participé activement aux travaux de cette Commission.

Le Groupe des États d'Afrique est confiant que la Mission permanente de la Suède surmontera cette douloureuse épreuve et poursuivra son action au sein de la communauté internationale.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Viet Nam, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M^{me} Nguyen Phuong Nga (Viet Nam) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique à cette séance de l'Assemblée générale où nous rendons hommage à la mémoire de feu S. E. M. Mårten Grunditz, Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la nouvelle du décès de l'Ambassadeur Grunditz. Au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, je voudrais présenter nos condoléances les plus sincères à la famille endeuillée de l'Ambassadeur Grunditz et à la Mission permanente de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies.

L'Ambassadeur Grunditz, un collègue qui était estimé par beaucoup d'entre nous, était un diplomate remarquable et émérite qui a servi son pays avec beaucoup de compétence au cours de sa longue et brillante carrière. Il a occupé divers postes avec beaucoup de distinction. Nous sommes reconnaissants pour sa vaste expérience qu'il a partagée avec nous en sa qualité de Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York.

Pendant plus de quatre ans dans cette ville, l'Ambassadeur Grunditz a participé sans relâche aux travaux de l'Organisation des Nations Unies, y compris en tant que membre actif de plusieurs organes et entités de l'Organisation. Il a apporté sa contribution dans plusieurs domaines, de la coopération pour le développement à la paix et à la sécurité, en passant par la réforme des Nations Unies, et nous nous en souviendrons toujours. Il va beaucoup nous manquer.

À cette occasion, au nom de notre Groupe, je tiens à réitérer notre détermination à poursuivre, en temps voulu, notre étroite collaboration avec la Mission permanente du Royaume de Suède dans le cadre de nos efforts conjoints.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Hongrie, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M^{me} Bogay (Hongrie) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je

voudrais également présenter mes condoléances à la famille et aux amis de S. E. M. Mårten Grunditz, ainsi qu'à la Mission de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies, suite à son décès survenu le 27 janvier.

L'Ambassadeur Grunditz a eu une carrière de plus de 40 ans. Il a servi son pays à plusieurs postes importants. Mårten était un collègue très professionnel et très compétent. Nous nous souviendrons tous de sa gentillesse et de son amabilité, ainsi que de son professionnalisme, qui vont beaucoup nous manquer.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant d'Haïti, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Régis (Haïti) : Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes a appris avec regret et stupéfaction le décès subit, survenu le 27 janvier 2015, de notre estimé collègue, S. E. M. Mårten Grunditz, Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York. Cette nouvelle a fait l'effet d'une douche froide sur l'ensemble de notre communauté diplomatique, et chacun d'entre nous est profondément affecté par cette disparition soudaine.

L'Ambassadeur Grunditz, dont le destin et l'itinéraire professionnel demeurent éminemment liés au Ministère suédois des affaires étrangère où il a mené une brillante carrière d'une quarantaine d'années, a œuvré pour le compte de son pays dans des capitales et des villes aussi diverses que Moscou, Beijing, Washington, Genève, Londres et Athènes, où il a occupé des postes à responsabilité croissante, avant de venir prêter ses services, à partir de 2010, en qualité de Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York.

Homme du monde accompli, diplomate racé, s'exprimant avec une étonnante facilité dans quatre des six langues officielles de l'Organisation, l'Ambassadeur Grunditz laisse le souvenir d'un haut fonctionnaire dont la modestie n'a d'égale que sa riche érudition, sa vaste culture et ses connaissances approfondies du système des Nations Unies, dont il a été, à sa manière, l'incarnation et l'expression.

En effet, L'Ambassadeur Grunditz était de toutes les initiatives et de tous les combats dans cette vénérable maison pour que triomphe le règne de la justice et de la loi, notamment en faveur des femmes et des enfants tragiquement affectés par de situations de conflit où qu'elles se produisent dans le monde. En cela,

l'Ambassadeur Grunditz fut un grand humaniste, à la manière des grandes figures politiques et intellectuelles de son pays, qui ont marqué et marquent encore le façonnement de notre monde vers plus d'égalité et vers plus d'équité. Qu'il s'agisse du deuxième Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Dag Hammarskjöld, mort en 1961 au champ d'honneur et du devoir au service de l'Organisation, ou de l'ancien Premier Ministre suédois, Olof Palme, pacifiste convaincu et homme d'État de premier ordre, tragiquement disparu à Stockholm en 1990.

Le Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes exprime ses plus vives sympathies à tous ceux que ce deuil afflige, particulièrement à l'épouse de l'Ambassadeur Grunditz, Maine, à ses enfants Jenny et Henrik, à sa famille, à ses proches et aux fonctionnaires de la Mission permanente de la Suède à New York. Le Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes les prie de bien vouloir transmettre au Gouvernement suédois ses condoléances attristées à la suite du décès d'un diplomate de race et de classe dont le souvenir restera permanent parmi nous et à l'ONU.

Que tous ici à New York ou à Stockholm, affligés par ce départ soudain, trouvent dans ces propos le sentiment de notre sincère affliction et de notre fraternelle solidarité dans l'épreuve qui est aujourd'hui la leur.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Riecken (Autriche) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États. Nous sommes profondément attristés par le décès de notre cher collègue et ami, Mårten Grunditz, Ambassadeur et Représentant permanent de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York. Nous exprimons nos sincères condoléances et toute notre sympathie à sa famille et au personnel de la Mission permanente de la Suède. Nous partageons leur deuil suite à ce décès prématuré.

Nous avons tous perdu un brillant et très respecté collègue mais aussi un ami qui a grandement inspiré ceux qui ont la chance de le connaître et de travailler avec lui. L'Ambassadeur Grunditz était un diplomate remarquable et d'un grand professionnalisme dont la

vivacité d'esprit, l'élégance, la sagesse et la gentillesse ne laissaient d'impressionner.

Mais il n'était pas que brillant et talentueux. Il s'employait avec vigueur et conviction à faire progresser réellement l'action des Nations Unies. C'était un négociateur remarquable et un débateur intelligent. Quelle que soit la discussion à laquelle l'Ambassadeur Grunditz prenait part, on pouvait être sûr que le débat allait bénéficier de ses vues avisées et du rôle constructif dont il ne se départissait jamais.

Représentant émérite de son pays, l'Ambassadeur Grunditz a eu une influence considérable et durable sur nos efforts conjoints pour promouvoir le développement, l'égalité des sexes et les droits de l'homme, et prévenir et régler les conflits. On peut dire sans peur de se tromper que tout le monde admirait son attachement à la réalisation de nos objectifs mondiaux communs.

Nos pensées vont à la famille de l'Ambassadeur Grunditz à l'heure où nous rendons hommage à une personne qui était une source d'inspiration pour les autres et à son travail remarquable. Il laissera le souvenir d'un diplomate hors du commun et d'un ami précieux. Il va beaucoup nous manquer.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

M^{me} Power (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : La carrière de diplomate de Mårten Grunditz s'étend sur plus de quarante ans. Il occupa d'abord le poste d'attaché à la mission suédoise à Moscou en 1973, à l'époque de l'Union soviétique, avant d'être nommé à Beijing, Washington, Londres, Genève, Athènes et, bien entendu, ici à New York. C'était un habile et un fin diplomate.

Ici à l'Organisation des Nations Unies, l'Ambassadeur Grunditz présida le Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour le développement, du Fonds des Nations Unies pour la population et du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets, où il s'attacha à mener des réformes en profondeur, comme la publication des rapports d'audit interne. Il fut aussi Président de la formation Libéria de la Commission de consolidation de la paix, où très tôt et avec ardeur il tira la sonnette d'alarme pour que la communauté internationale réagisse à la propagation de l'épidémie d'Ebola. Il était aussi déterminé à faire en sorte que le Libéria et ses

voisins se relèvent rapidement – pour que ce qui est arrivé aux populations de la région ne se reproduise plus jamais.

L'une des premières choses qui frappaient la plupart d'entre nous quand on rencontrait Mårten était sa présence physique. Nous paraissions tous minuscules à ses côtés. Mais la personnalité de l'Ambassadeur et la façon dont il se comportait avec les gens produisaient l'effet inverse et le rendaient accessible et proche. Et cela ne valait pas seulement pour ses collègues ambassadeurs, mais aussi pour tous ceux qui étaient en contact avec lui, du plus jeune des stagiaires au Conseiller le plus chevronné, en passant par les fonctionnaires de tout rang au sein des organismes du système et des autres missions auprès de l'ONU.

Un diplomate qui a travaillé avec l'Ambassadeur Grunditz pendant des années a relevé que quand il présidait les réunions du Conseil d'administration, il ne manquait jamais de remercier tous les secrétaires et membres du personnel d'appoint qui l'avaient aidé à organiser l'évènement. Pour reprendre les mots de ce diplomate, Mårten Grunditz avait « la capacité de valoriser les personnes ».

L'Ambassadeur Grunditz savait aussi écouter. Dans le milieu diplomatique, qui peut souvent sembler automatisé, il savait en fait s'arrêter et écouter les avis et les arguments des autres. Il parlait aux gens, posait des questions, cherchait à comprendre. Il traitait chacun comme s'il avait quelque chose à apprendre de lui ou d'elle.

Ces qualités faisaient de l'Ambassadeur non seulement un être humain exceptionnel, mais aussi, bien entendu, un diplomate d'exception. Être sensible aux autres et les écouter était sa façon de se comporter avec autrui quelles que soient les fonctions qu'il ait occupées dans le monde, de la salle de l'Assemblée générale, à la table des négociations en passant par les postes de direction auxquels il fut nommé au sein du système des Nations Unies.

Et ces qualités définissaient aussi ce en quoi croyait l'Ambassadeur. Quelqu'un qui prend les gens comme ils sont et qui sait les écouter est par nature un humaniste et un défenseur des droits de l'homme – ce qu'était très certainement l'Ambassadeur Grunditz, convaincu au plus profond de son âme que personne ne doit être traité différemment en raison de son sexe, de ses orientations sexuelles, de ses convictions religieuses ou de son lieu de naissance.

Ce sont ces qualités qui faisaient également de Mårten un merveilleux mentor pour son équipe. Le respect avec lequel il traitait les gens à la Mission suédoise et dans les précédents postes qu'il occupa suscitait loyauté et dévouement chez ceux qui servaient sous ses ordres. C'est ce qui explique que quand la Mission suédoise a demandé aux membres du personnel de se porter volontaires pour se relayer auprès du livre de condoléances, la feuille de roulement qu'on a fait circuler à cet effet s'est remplie immédiatement, et qu'ils étaient à chaque fois plusieurs à assurer la permanence. C'était leur façon de servir une dernière fois un homme qui leur a tellement appris, et de lui faire honneur.

J'ai été témoin de ce dévouement le jour où Mårten est décédé. Après m'être entretenue avec la Ministre suédoise des affaires étrangères, M^{me} Wallström, une jeune diplomate suédoise m'a raccompagnée à l'ascenseur. Les yeux remplis de larmes, elle m'a dit : « Nous n'arrivons pas à y croire. C'était un homme tellement bon ». Elle ne pouvait mieux dire, elle dont la vie sera marquée à jamais par le temps passé à le regarder à l'œuvre et à apprendre de lui.

L'Ambassadeur Mårten Grunditz a consacré pratiquement toute sa carrière professionnelle au service de la diplomatie suédoise. Cela lui a donné l'occasion non seulement de défendre ses valeurs et de servir son pays, mais aussi de rencontrer la femme de sa vie, Maine, rencontrée il y a plusieurs décennies au sein du corps diplomatique et qui est aujourd'hui parmi nous, accompagnée de l'un de ses deux enfants, Jenny.

Nous tous qui faisons ce métier le savons bien, la diplomatie n'est pas un travail accompli en solo. Nos familles l'accomplissent avec nous; elles supportent nos horaires excessifs et nos stress, et elles nous soutiennent. La carrière de l'Ambassadeur Grunditz s'est étendue sur plusieurs décennies, et sa famille a été à ses côtés pendant tout ce temps. C'est pourquoi nous sommes particulièrement reconnaissants à Maine, à Jenny et bien sûr à son fils, Henrik, également, et nous espérons que la perte incommensurable qu'ils ressentent est un tant soit peu atténuée lorsqu'ils voient l'immense contribution que Mårten a apportée à son pays, à l'ONU, aux causes qu'il défendait et à nous tous, qui avons tant appris auprès de son exemple imposant.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Suède.

M. Thöresson (Suède) (*parle en anglais*) : Je voudrais pour commencer remercier le Président, le

Secrétaire général, les représentants de tous les groupes régionaux et, tout particulièrement, la représentante du pays hôte, des paroles de condoléances chaleureuses et sincères qu'ils ont offertes à la famille de l'Ambassadeur Grunditz et à ses collègues de la Mission suédoise, qui étaient tous avec nous ce matin.

Je voudrais, à l'entame de mon hommage, m'adresser à la famille de l'Ambassadeur Grunditz – chers Maine, Jenny et Henrik, qui, j'en suis sûr, regarde la retransmission sur le Web. Ils ont perdu un mari, un père et un grand-père aimant. Rien ne peut décrire la douleur et la peine qu'ils ressentent. Ils étaient tout pour Mårten. Certes, il avait tendance à garder sa vie privée pour lui, mais dès qu'il parlait d'eux – de sa femme bien-aimée, de ses enfants et de ses adorables petits-enfants – la joie et la fierté faisaient systématiquement briller ses yeux.

Je ne peux qu'espérer qu'ils perçoivent l'immense amour et le grand respect que nous tous, ses collègues et amis de la Mission suédoise, présents et passés, ressentions pour Mårten. Il n'était pas seulement un diplomate et un ambassadeur émérite, aguerri et extrêmement compétent, toujours créatif et constructif, recherchant le consensus sans jamais compromettre ses principes; il était aussi, intrinsèquement, un leader et une véritable source d'inspiration, faisant toujours preuve d'attention, de compassion et de soutien à l'égard de tous les membres de son personnel. Il nous voyait chacun individuellement, nous galvanisait et nous aidait à grandir. Nous n'oublierons pas le comportement empreint de calme de Mårten, sa personnalité chaleureuse et généreuse, son grand sens de l'humour, sa nature réfléchie et son ouverture d'esprit. Il nous manquera profondément à tous.

Mårten Grunditz eut un parcours particulièrement brillant au sein du service diplomatique suédois, qu'il rejoignit en 1973. Dès le début de sa carrière, il occupa des postes importants, à Beijing, Washington, Genève ou Londres, par exemple. En 1998, il fut nommé Directeur général adjoint aux affaires européennes, poste auquel il eut en charge la toute première présidence suédoise de l'Union européenne, en 2001. Comme on pouvait s'y attendre, il s'en acquitta parfaitement. La présidence connut un immense succès et fit exploser la popularité de l'Union européenne au sein de la société suédoise. En 2002, Mårten Grunditz fut nommé Ambassadeur de Suède en Grèce, un poste qu'il apprécia tant qu'il l'occupait pendant près de sept ans. En 2009, néanmoins, l'heure vint pour la Suède d'assurer pour la deuxième fois la

présidence de l'Union européenne. Le Gouvernement, qui voulait une nouvelle fois recourir aux compétences et à l'expérience de l'Ambassadeur Grunditz, le nomma Secrétaire général chargé de l'organisation de la présidence suédoise. Il va sans dire que cette présidence fut de nouveau considérée comme extrêmement réussie.

En 2010, lorsque l'Ambassadeur Grunditz fut nommé Représentant permanent de la Suède auprès de l'ONU, l'adéquation fut parfaite. Sa passion et ses efforts en faveur d'un rôle accru de l'ONU dans le règlement des conflits, la consolidation de la paix et la prévention des conflits sont notoires. Il avait hâte d'endosser le rôle de Président de la Commission de consolidation de la paix cette année. Il était un fervent défenseur des droits de l'homme et du droit international humanitaire. En 2012, la présidence, par l'Ambassadeur Grunditz, du Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour le développement, du Fonds des Nations Unies pour la population et du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets, a brillamment illustré sa grande détermination à promouvoir le programme mondial de développement. Jusqu'au bout, il aura insisté pour que la Suède joue un rôle toujours plus fort au sein des Nations Unies, notamment en travaillant d'arrache-pied pour que la Suède obtienne un siège au Conseil de sécurité.

Au nom de la famille de Mårten, du Gouvernement suédois et de tous nos collègues de la Mission suédoise et de la résidence, je tiens à remercier sincèrement tous ceux qui, de par le monde, ont exprimé leurs condoléances par des paroles réconfortantes et chaleureuses, et en particulier ses nombreux amis et collègues qui sont présents ici à l'Assemblée générale ce matin.

Je voudrais pour terminer citer un bref texte de Reinhold Niebuhr que Mårten et Maine aimaient énormément :

« Rien de ce qui vaut la peine d'être fait n'est achevé au cours d'une vie; c'est donc l'espoir qui nous sauve. Rien de vrai, de beau ou de bon n'est véritablement logique dans un contexte historique, quel qu'il soit; c'est donc la foi qui nous sauve. Rien de ce que nous faisons, tout vertueux que ce soit, ne saurait être accompli par une seule personne; c'est donc l'amour qui nous sauve. »

Point 136 de l'ordre du jour (suite)

Barème des quotes-parts pour la répartition des dépenses de l'Organisation des Nations Unies (A/69/722/Add.1, A/69/722/Add.2, A/69/722/Add.3 and A/69/722/Add.4)

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Avant de poursuivre, je voudrais, conformément à la pratique établie, appeler l'attention de l'Assemblée générale sur les documents A/69/722/Add.1, A/69/722/Add.2, A/69/722/Add.3 et A/69/722/Add.4, dans lesquels le Secrétaire général informe le Président de l'Assemblée générale que, depuis la publication de sa communication portant la cote A/69/722, le Kirghizistan, le Libéria, le Rwanda et l'ex-République yougoslave de Macédoine ont effectué les versements nécessaires pour ramener leurs arriérés en deçà du montant spécifié à l'Article 19 de la Charte des Nations Unies.

Puis-je considérer que l'Assemblée générale prend dûment note des informations contenues dans ces documents?

Il en est ainsi décidé.

Point 112 de l'ordre du jour (suite)

Élections aux sièges devenus vacants dans les organes subsidiaires et autres élections

d) Élection du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés

Note du Secrétaire général (A/69/721)

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Par sa décision 59/420 du 27 mai 2005, l'Assemblée générale, sur proposition du Secrétaire général, a élu M. António Manuel de Oliveira Guterres Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés pour un mandat de cinq ans prenant effet le 15 juin 2005 et venant à expiration le 14 juin 2010.

Par sa décision 64/419, du 22 avril 2010, l'Assemblée générale, sur proposition du Secrétaire général, a réélu M. António Manuel de Oliveira Guterres Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés pour un mandat de cinq ans prenant effet le 15 juin 2010 et venant à expiration le 14 juin 2015.

Les membres se rappelleront qu'au paragraphe 9 de sa résolution 58/153 du 22 décembre 2003, l'Assemblée a décidé de lever la restriction touchant la durée du mandat du Haut-Commissariat énoncée dans sa résolution 57/186 et de proroger ce mandat jusqu'à ce que le problème des réfugiés ait été résolu.

Dans sa note publiée sous la cote A/69/721, le Secrétaire général propose à l'Assemblée générale de proroger le mandat de M. Guterres pour une période allant du 15 juin au 31 décembre 2015.

Puis-je considérer que l'Assemblée générale décide de proroger le mandat de M. António Manuel de Oliveira Guterres en tant que Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés pour une période allant du 15 juin 2015 au 31 décembre 2015?

Il en est ainsi décidé.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Au nom de l'Assemblée générale, je félicite M. Guterres pour sa réélection au poste de Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.

M. Çevik (Turquie) (*parle en anglais*) : La Turquie salue et appuie la proposition du Secrétaire général de proroger le mandat de M. António Guterres, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, jusqu'au 31 décembre 2015. Étant donné que le nombre de personnes déplacées de force dépasse aujourd'hui le nombre de personnes déplacées durant la Seconde Guerre mondiale, nous sommes collectivement tenus de prendre des mesures d'urgence pour répondre à leurs besoins. À cet égard, sous la direction compétente du Haut-Commissaire, M. Guterres, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) joue un rôle central en fournissant une assistance et des conseils sur la manière de répondre aux besoins des demandeurs d'asile, des réfugiés, des personnes déplacées et des apatrides.

Malheureusement, du fait des déplacements forcés provoqués par les tragédies en Syrie et en Iraq, de l'autre côté de ses frontières, la Turquie est devenue le pays qui accueille le deuxième plus grand nombre de personnes déplacées au monde. Face à la crise qui touche la région, nous avons pris des mesures d'envergure pour garantir la protection des personnes déplacées auxquelles nous avons ouvert nos portes et leur fournir une assistance et des solutions durables. Nous saluons les efforts déployés par le HCR, notamment son bureau en Turquie, pour aider et protéger les réfugiés et les autres populations qui relèvent de sa compétence en Turquie et au-delà de ses frontières. Comme nous l'avons souligné dans de multiples enceintes, notamment à l'ONU, la Turquie attend de la communauté internationale qu'elle assume cette noble responsabilité en répartissant les tâches de manière équitable et logique.

Alors que nous préparons et élargissons nos délibérations dans l'optique du Sommet mondial sur l'aide humanitaire prévu à Istanbul en 2016, les États Membres, les donateurs et les pays hôtes, ainsi que les organisations non gouvernementales et les entités internationales, notamment le HCR, ont un rôle important à jouer dans la forme que l'aide humanitaire prendra à l'avenir. Nous souhaitons plein succès au Haut-Commissaire, M. Guterres, dans l'accomplissement des tâches difficiles qu'il va entreprendre d'ici la fin de son mandat à la tête du HCR, et nous lui réitérons notre plein appui.

M. Oh Joon (République de Corée) (*parle en anglais*) : Au nom de la République de Corée, je salue la décision prise par l'Assemblée générale de proroger le mandat du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, M. António Guterres, jusqu'au 31 décembre 2015.

Ma délégation se félicite de cette décision, car le Représentant permanent de la République de Corée à Genève, en sa qualité de Président du Comité exécutif du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), a été le premier à porter cette question à l'attention de l'Assemblée générale et du Secrétaire général afin que le mandat de M. Guterres puisse être prolongé de six mois et demi. Compte tenu de la gravité de la situation actuelle sur le plan de l'aide humanitaire d'urgence et du fait que la gestion des programmes et l'établissement de rapports financiers sont des processus qui se déroulent durant l'année civile, nous sommes certains que la prorogation du mandat de M. Guterres est essentielle au bon fonctionnement du HCR, et nous lui souhaitons plein succès dans l'accomplissement de ses tâches importantes.

M. Moura (Portugal) (*parle en anglais*) : Nous nous félicitons de la prorogation du mandat du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, M. António Guterres. La proposition du Secrétaire général est une reconnaissance de la capacité de M. Guterres à gérer une question extrêmement importante que le Portugal juge capitale. Nous estimons que ses vastes connaissances, sa compétence et son expérience seront cruciales pour garantir le succès des mesures qu'il prendra à ce poste difficile. Le Portugal est profondément reconnaissant du large appui manifesté par tous les États Membres à l'excellent travail de M. Guterres, comme l'ont montré son élection par acclamation aujourd'hui à l'Assemblée générale et l'aval donné préalablement par tous les groupes régionaux à la

prorogation de son mandat, proposée par le Secrétaire général. Nous les remercions et souhaitons plein succès à M. Guterres.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Nous avons entendu le dernier orateur dans le débat sur ce point de l'ordre du jour. Puis-je considérer que l'Assemblée générale en a ainsi terminé avec son examen du point 112 d) de l'ordre du jour?

Il en est ainsi décidé.

Point 113 de l'ordre du jour (*suite*)

Nominations aux sièges devenus vacants dans les organes subsidiaires et autres nominations

f) Nomination de membres du Comité des conférences

Note du Secrétaire général (A/69/107)

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Les membres se souviendront qu'à sa 64^e séance plénière, le 5 décembre 2014, l'Assemblée a pris note de la nomination de la Fédération de Russie, de la Namibie, du Paraguay et de la République centrafricaine en tant que membres du Comité des conférences pour un mandat de trois ans, commençant le 1^{er} janvier 2015.

Les membres se souviendront également que deux sièges attribués aux États d'Asie et du Pacifique et un siège attribué aux États d'Europe occidentale et autres États pour un mandat prenant effet à la date de la nomination et se terminant le 31 décembre 2017 restent à pourvoir.

Sur la recommandation du Président du Groupe États d'Europe occidentale et autres États, le Président de l'Assemblée générale a nommé la France membre du Comité des conférences pour un mandat commençant le mercredi 2 février 2015 et se terminant le 31 décembre 2017.

Puis-je considérer que l'Assemblée prend note de cette nomination?

Il en est ainsi décidé.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : En ce qui concerne les deux sièges vacants pour le Groupe des États d'Asie et du Pacifique, j'invite instamment ce groupe à soumettre ses candidatures dans les meilleurs délais.

L'Assemblée a ainsi achevé la phase actuelle de son examen de du point 113 f) de l'ordre du jour.

La séance est levée à 11 h 50.